

Concours Sciences Sociales ENS Cachan 2011

Epreuve à option : oral économie

(Le rapport ci-dessous se fonde sur les prestations de l'ensemble des candidats, ENSAE, ENSAI compris)

Examineurs : Guy Gilbert, Yamina Tadjeddine, Emmanuelle Taugourdeau et Caroline Vincensini

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 15 minutes d'exposé et 15 minutes de questions

Type de sujets donnés : question unique

Modalités de tirage du sujet : le même sujet est donné, au maximum, à trois candidats successifs ; pas de choix de sujet.

Ni calculatrice ni documents ne sont autorisés

Notes

Comme les années précédentes, un sujet identique a été proposé à chacun des candidats par groupes de 2 à 3 candidats selon le calendrier de passage dans le but de faciliter les comparaisons entre candidats. 72 candidats ont été interrogés (10 de plus qu'en 2010), sur un total de 107 candidats convoqués. Les résultats restent dans l'ensemble satisfaisants. Les notes obtenues sont comprises entre 3 et 18 sur 20. La moyenne s'établit à 10,2 soit une moyenne très légèrement supérieure à celle de l'année précédente (10), pour un écart-type de 3,84 (3,3 en 2010). 41 candidats, soit plus d'un candidat sur deux, ont obtenu une note supérieure ou égale à 10. Le nombre de candidats dont le niveau est nettement insuffisant (moins de 5) a sensiblement baissé par rapport à l'année dernière (2 contre 8 en 2010), ce qui nous ramène au niveau de 2009. Au total, les résultats sont en accord avec le niveau attendu, compte tenu de la qualité de l'ensemble des admissibles. Cette année encore, le jury a pris soin d'harmoniser les résultats des oraux en économie et en sociologie.

Exigences

Les sujets sont en général formulés sous forme de question, et si tel est le cas, le jury attend explicitement des candidats qu'au terme de leur exposé, ils proposent une réponse argumentée. Rappelons que les candidats sont jugés sur leur capacité à :

- mobiliser de manière claire et synthétique les concepts et raisonnements théoriques pertinents
- rendre compte des débats ou controverses éventuelles
- mobiliser les faits économiques contemporains ou historiques pertinents, ainsi que les politiques économiques ou dispositifs institutionnels (ex. règles de fonctionnement de l'UE et de l'UEM) concernés par le sujet
- prendre position à la fin de leur exposé. Le jury admet toutes les conclusions, dès lorsqu'elles sont étayées et argumentées.

Quant au contenu de l'exposé, le jury est très sensible à la qualité de l'introduction, à l'équilibre entre les deux ou trois parties, à la cohérence logique du plan (qui se voit notamment dans les transitions), à la capacité des candidats à refaire les raisonnements pour expliquer les résultats théoriques présentés plutôt que de simplement les énoncer. Cette année encore, nous avons constaté un net progrès dans la qualité des plans qui délaissent maintenant presque toujours une présentation « par école » pour privilégier une progression logique par concepts.

Eléments valorisés

Le jury a particulièrement apprécié les exposés qui parvenaient à bien allier l'explication des outils et mécanismes économiques attendus à la présentation de faits économiques contemporains et/ou historiques en lien avec le sujet. Cela dépend bien sûr des sujets posés, mais par exemple sur « Les jeunes actifs sont-ils sous-payés ? », « Continuités et ruptures des politiques monétaires », « Pourquoi le chômage est-il plus élevé en Europe qu'aux Etats-Unis ? », etc., il était dommageable de s'en tenir aussi bien à une stricte analyse théorique qu'à une simple présentation de faits, fussent-elles bien faites.

Certains sujets restent inévitablement plus théoriques que d'autres, notamment en micro-économie, mais le jury encourage vivement les candidats à établir davantage de rapprochements entre outils théoriques et faits empiriques en replaçant les sujets dans leur contexte historique par exemple (combinaison des éléments d'économie du travail avec des ordres de grandeur relatives pour le premier sujet cité ci-dessus ; pour le deuxième sujet, proposer une périodisation même rudimentaire en plus d'éléments théoriques sur les objectifs, outils et effets des politiques monétaires ; des éléments chiffrés sur le niveau et l'évolution du chômage aux Etats-Unis et en Europe en plus des développements théoriques pour le dernier, etc.).

Faiblesses

Parmi les faiblesses principales cette année, soulignons, et de façon très surprenante, des difficultés avec le concept d'élasticité : la variation en terme de pourcentage est mal comprise. Nous constatons aussi que le concept d'anticipations rationnelles est trop souvent mal compris et mal défini. Nous avons aussi relevé des difficultés importantes pour définir et distinguer l'épargne et la monnaie, voire l'épargne et l'investissement pour les exposés les plus confus, notamment pour le sujet « Thésauriser ou épargner ».

Le sujet sur les externalités positives a aussi désarçonné les candidats, alors que nous souhaitions simplement les faire raisonner « à l'envers » à partir du cas plus classique des externalités négatives. Nous n'attendions pas d'exemples d'externalités positives relatives à la théorie de la croissance, hors programme, mais des exemples simples comme la vaccination, la santé en général, les abeilles et les agriculteurs... Les candidats concernés ont eu beaucoup de mal à renverser le raisonnement pour conclure que les externalités positives devaient être subventionnées.

Il est parfois étonnant que les candidats développent de façon très pertinente des argumentations économiques à la limite du programme (ex. en économie ouverte, ou en dynamique) alors qu'ils sont en difficulté, voire évitent complètement d'autres développements qui sont pourtant au cœur du programme. Nous rappelons que les connaissances en plus du programme ne peuvent être que reconnues et valorisées, mais que cela ne joue que de manière marginale et que ces connaissances ne sauraient en aucun cas se substituer aux notions au programme.

Déroulé de l'épreuve

Les étudiants disposent d'une heure de préparation, de 15 minutes d'exposition puis répondent pendant 15 minutes aux questions du jury. Ces questions sont de trois sortes : une première série est liée au sujet et au contenu exposé par l'étudiant, la seconde série élargit la discussion à d'autres thèmes pour évaluer la culture économique générale des candidats, enfin la troisième série, indépendante du sujet traité, concerne des statistiques macroéconomiques ou microéconomiques. Lors de l'ensemble de ces questions, le jury apprécie particulièrement lorsque les candidats parviennent se placer dans une posture de discussion, de raisonnement avec le jury, même si l'on sait que cela est difficile dans un contexte de concours.

Concernant les questions sur des statistiques, visant à faire réagir les candidats sur quelques chiffres, le jury entend les pérenniser définitivement. Cela permet en effet de voir raisonner les candidats « en temps réel » et s'avère une façon instructive de tester leur capacité à faire le lien entre des outils théoriques et des faits économiques concrets, qui soit confirment ces théories, soit présentent des relations de sens inattendu, pour lesquelles les candidats sont enfin invités à proposer des explications possibles. Cet exercice permet d'apprécier leur maîtrise des définitions ainsi que des théories économiques et de développer un raisonnement scientifique. L'expérience montre qu'environ les deux tiers des candidats réagissent bien, seul un tiers d'entre eux se révèle incapable de faire le lien entre les chiffres et un outil d'analyse économique, ou alors les manie de manière vraiment erronée. Ces chiffres concernent souvent, mais pas exclusivement, l'UE et l'UEM (taux d'inflation, de chômage, taux d'intérêt...). A l'inverse, certains candidats parviennent à se distinguer très nettement des autres notamment par une bonne connaissance des définitions des grandeurs macro et micro-économiques ce qui leur permet de développer des raisonnements très fins sur ces chiffres, ce qui joue très positivement en leur faveur.

Appréciation générale

Dans l'ensemble, nous avons apprécié la qualité des candidats de cette année. Les sujets ne les déstabilisent pas et la politique suivie depuis quelques années pour cette épreuve semble assimilée et acceptée. Nous constatons une homogénéisation du niveau des candidats avec une cohorte importante disposant de connaissances satisfaisantes. Nous avons malheureusement toujours des candidats dont le niveau de méconnaissance des théories économiques semble difficilement compréhensible au regard des enseignements dispensés. Quelques candidats sortent du lot avec une maîtrise impressionnante de la discipline et des connaissances dépassant très largement le programme officiel, ainsi qu'une maîtrise méthodologique leur permettant d'articuler théorie et faits. Le jury félicite particulièrement la dizaine de candidats ayant obtenu 15 et plus.

Liste des sujets posés en 2011

- Comment arbitrer entre le marché et l'organisation ?
- Comment expliquer les disparités de taux d'épargne ?
- Comment les prix sont-ils fixés en concurrence imparfaite ?
- Comment mesurer le patrimoine ?
- Continuités et ruptures des politiques monétaires
- Équité, efficacité économique, deux objectifs contradictoires ?
- Faut-il favoriser l'épargne ?
- Faut-il limiter la dépense publique ?
- Faut-il réglementer les banques ?
- Faut-il rétribuer les externalités positives ?
- L'épargne de précaution

- L'Etat est-il plus défaillant que le marché ?
- L'héritage de Walras
- L'inflation : quels gagnants, quels perdants ?
- La monnaie est-elle utile ?
- Le chômage de longue durée
- Le chômage influence-t-il le salaire ?
- Le concept d'élasticité est-il utile en économie ?
- Le présent doit-il être préféré au futur ?
- Les agents économiques raisonnent-ils en stock ou en flux ?
- Les agents économiques subissent-ils toujours des contraintes budgétaires ?
- Les agents sont-ils avers au risque ?
- Les jeunes actifs sont-ils sous-payés ?
- Offre de court terme, offre de long terme
- Peut-on parvenir à un choix collectif à partir des préférences individuelles ?
- Peut-on se limiter à une analyse en équilibre partiel ?
- Politiques budgétaires européennes : coordination ou concurrence ?
- Pourquoi le chômage est-il plus élevé en Europe qu'aux Etats-Unis ?
- Que représente le taux d'intérêt ?
- Que reste-t-il de Ricardo aujourd'hui ?
- Quel est l'impact d'une variation des coûts sur le comportement de l'entreprise ?
- Thésauriser ou épargner ?
- Un endettement public excessif est-il préférable à un endettement privé excessif ?
- Utilité collective et bien-être social